

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 6 septembre 1771

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 6 septembre 1771, 1771-09-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1586>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'ai attendu pour répondre à votre dernière lettre du 12 août...

RésuméCaraccioli vient d'arriver, logé à l'hôtel de Suède. Sur [Castillon], et ses relations avec Lagrange. Mort de Fontaine ruiné, génial géomètre et vilain homme. Attend les recherches de Lagrange sur les tautochrones. Aura le lendemain les pièces du prix. Sur ses prochains envois.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.62

Identifiant519

NumPappas1175

Présentation

Sous-titre1175

Date1771-09-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 209-211
Lieu d'expéditionParis
DestinataireLagrange
Lieu de destinationBerlin
Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « à Paris », adr., cachet, 3 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 106-107

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 6 Sept. 1771

106

Mon cher Villotot ami, j'ai attendu pour répondre à votre dernière lettre du 12 août que le si. l'Assasini fut arrêté; il y a si long temps qu'en l'ainmien fait je n'ai pas pu venir de vous induire en erreur, en me contentant de vous apprendre qu'il allait arriver. Depuis il est ici depuis trois ou quatre jours, logé à l'hôtel de la Poste, route de l'université; je ne lui joins encore un, mais je lui ai écrit un billet pour lui faire un confidencier, lorsqu'il apprendra le résultat de votre audience, et lui annoncer que je vous mandais son arrivée, & je vous lui écrirai bientôt.

j'aurai bien à vous dire d'affirmer ce que vous me demandez de l'heure en question qui le plaint que vous êtes si difficile à vivre; je crois qu'il sera le chiffre tout fait; je n'aurai pas le plaisir de lui donner comme de ce corps l'heure de cet homme, qui voit les autres de couleur, jaune par exemple, le pour ce nom même.

vous voudrez de peindre un autre homme, qui avec beaucoup plus de talent, & un caractère d'un autre espace, n'étant pas plus facile à vivre; M. Fontaine le 21 dernier, dans une farce fort maladroite, a eu l'idée de faire l'amour à une jeune femme, le tout par la force,

et pour avoir en la somme devoulut être payé. Je l'avois
et d'avoir acheté pour cela une très grande, et vaste, à un
prix fort, et qu'il n'a pas pu payer. Il avoit en outre la veuve,
ou du moins, si je suis bien informé, des reliquats de chandelles
ou chandelles-pièces qui lui ont procuré une retraite d'une
demi-lieue mille. C'étoit un homme de génie, mais d'ailleurs
un fort vilain homme; la partie gagnée à la mort emporta
que la géométrie n'y perd.

vous aviez du recevoir par Mr. D'Anger un papier que j'avois
chargé de vous remettre, et qui contient mes mémoires imaginés
en 1769. je serai ravi de voir vos recherches nouvelles sur
les tautochrones; j'avois encore quelques vues, sur cette matière,
mais finalement abandonnées; j'attends pour les suivre ou pour
les laisser à l'abandon, j'ose un ce que vous avez fait de nouveau. Je
suis encore plus curieux de voir d'autres choses de vous; c'est
d'autant plus difficile de faire les jices de prix; je dépendrai
pour que vous en fassiez connaissance, lorsque l'opéra va jouer, d'après ce
qu'on m'a dit qu'il y avoit une partie de Berlin. je suis

sur qu'il y en a aussi une de Petersbourg, mais je doute qu'elle
soit beaucoup à celle de l'ancien passe, du moins autant que
je ai pu juger en jettant les yeux sur cette pièce le jour que j'allai
chez notre fermain pour la commission que vous m'avez donné.
J'indiquez point que si vous avez connaissance, vous n'avez transmis
qu'auquel des services déjà pressentis que ne fera pas bâtar
qu'il, à ce que j'imagine.

Vous pourrez évidemment faire envoyer que je vous ferai dans
le poste; je n'adresseroi ou à Lalande ou à Duvau, comme vous me
l'indiquerez, et je ne vous laisserai plus à Duvau à la suite de ces
Bordcamps et des marchés. Adieu, mon cher ami, je suis; je
vous adresse directement cette lettre par la poste, pour que je n'ai
plus une occasion d'autre occasion, et que vous me paroissiez
dès lors l'apprendre l'avisé du m^e Larivière. Je vous embrasserai
tous mes voeux.

meilleur,



A Moussec

Monseigneur de la Grange
de l'Academie des belles sciences et
des belles lettres de Strasbourg
à Berlin.

M.